

Messe Chrismale 2014

Homélie de Mgr Alain CASTET

Dans la synagogue de Nazareth, Jésus reprend quasiment mot pour mot la prophétie d'Isaïe. Dès les origines de son ministère public, il révèle la nature de sa mission.

En proclamant l'enseignement prophétique, et en le commentant brièvement, Jésus dévoile le mystère de son être, de sa vie et de sa mission. Il manifeste dès les commencements, que l'ensemble de son ministère sera Révélation. N'est-ce pas ce qu'il affirme en saint Jean : *« Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître ; maintenant, je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître »* (Jn 15,15).

En proclamant que l'Écriture se réalise en Lui et par Lui, il manifeste qu'il est lui-même la Parole qui advient en ce monde : *« Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.... Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous »* (Jn 1, 1-14).

Au cœur de la liturgie synagogale, Jésus ouvre le livre au sein de la communauté humaine qui l'a vu grandir, celle de Nazareth. Comme nous l'avons vu, c'est une véritable épiphanie qu'il réalise parmi les siens. En révélant la profondeur de son être divin, il ne nourrit pas simplement la connaissance et la foi de ses auditeurs, mais il annonce la présence aimante d'un Dieu qui les sauve. *« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils*

verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur » (Lc 4, 18-19).

Dès l'origine de son ministère, il apparaît ainsi que toutes les promesses faites à Israël se réalisent dans sa personne et dans sa vie.

Toutes les institutions esquissées en filigranes dans la première Alliance – le prophétisme, la royauté et le sacerdoce - trouvent leur réalisation plénière dans le Christ. *« Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit » (Lc 4, 21).*

L'Évangile selon saint Jean propose une explication de cet accomplissement dans le Christ. Son dialogue avec la femme de Samarie, que nous avons médité il y a quelques semaines pendant ce Carême, est très éclairant : *« Nos pères, dit la Samaritaine, ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père » (Jn 4, 20-23).*

Ainsi dans ces temps nouveaux désignés par le Sauveur, c'est dans la personne même de Jésus-Christ que se trouve le chemin qui conduit à Dieu. Tout homme, en le rencontrant peut connaître Celui qui nous aime et nous sauve, le Père des Miséricordes. Une autre parole nous vient spontanément à l'esprit : *« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie »*. Par delà toutes les histoires humaines, le chemin du Salut est unique et désormais ouvert à tous.

Ceux qui fixent les yeux sur Jésus, dans la synagogue de Nazareth, comme aujourd'hui sur les routes des hommes, sont alors saisis dans l'intimité même de Dieu : ils sont bouleversés par la manifestation du choix de prédilection de Dieu pour tout homme.

Ainsi le Livre, celui qui révèle le mystère de Dieu, c'est Jésus lui-même, le Verbe incarné. Dans l'exhortation apostolique *Verbum Domini*, le Pape Benoit XVI, ressaisit la réalité du livre ouvert comme un dialogue dans lequel se révèle la vie intime de Dieu. Il enseigne : « *Le Verbe de Dieu, par lequel « tout s'est fait » (Jn 1, 3) et qui « s'est fait chair » (Jn 1, 14), est le même Dieu qui est « au commencement » (Jn 1, 1). Si nous percevons ici une allusion au début du Livre de la Genèse (cf. Gn 1, 1), nous nous trouvons, en réalité, face à un principe de caractère absolu, qui nous dévoile la vie intime de Dieu* »¹.

Seule la personne de Jésus-Christ, par son intimité originelle et aimante avec le Père et vivant dans la communion de l'Esprit peut nous dire, dans la réalité de son incarnation, avec nos propres mots, la vérité de Dieu. Pour le dire plus simplement, ce compagnon qui partage nos vies, nos joies comme nos peines, sait trouver dans son humanité et dans son histoire au milieu des hommes, les mots qui conduisent chacun à connaître Dieu. Lire, méditer et intérioriser les Ecritures, permet à chacun d'entrer dans cette intimité qu'il possède de manière si particulière.

Au début de cette Semaine Sainte, en se révélant « Porte de la foi », Jésus-Christ nous invite non seulement à le connaître et à le comprendre mais aussi à le suivre, à nous engager à vivre et à aimer à sa manière. Après

¹ Benoit XVI, *Exhortation apostolique Verbum Domini sur la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Eglise*, n° 6

l'avoir écouté, nous allons donc nous mettre en marche, en nous souvenant qu' « *il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime* ». N'est-ce pas cela que nous tentons de vivre dans nos existences de chaque jour, lorsque dans les lieux où la Providence nous a placés, nous tentons de vivre la bienveillance et la réconciliation. Que cette source qui illumine chacune de nos vies soit également partagée au plus grand nombre par le témoignage dans une vie convertie.

Bien chers frères et sœurs, dans quelques instants nous allons accompagner par la prière, nos frères prêtres et diacres qui vont renouveler devant vous leurs engagements. Sur le fond, c'est ensemble que nous redisons notre oui à Dieu, un « Amen » qui voudrait être comme celui du Christ, total et sans retenue.

Que le Seigneur nous donne sa force et, si nous avons conscience de nos faiblesses, appuyons-nous sur la force de Dieu.

Amen